



CLASSIFICATION :
Groupe 7 chiens d’arrêt, section continentaux, type braque. Avec épreuve de travail.

NOM :
braque allemand (*Deutsch Kurzhaar*)

PAYS D’ORIGINE :
Allemagne

DATE DE CRÉATION DE LA RACE :
vers 1880, puis reconnaissance en 1954 par la FCI.

HAUTEUR AU GARROT :
62 à 66 cm au garrot pour le mâle ; 58 à 63 cm pour la femelle.

POIL :
court, serré, sec et dur au toucher, plus fin et plus court sur la tête et les oreilles.

COULEUR DE LA ROBE :
marron unicolore, marron avec des panachures blanches, ou marron rouané, noire avec les mêmes nuances que pour la couleur marron ou rouannée.

DIFFUSION : 3/5

PEUT VIVRE EN VILLE : 3/5

ÉDUCATION ET CARACTÈRE : 4/5

RÉSISTANCE : 4/5

Le braque allemand

Historique

Le braque allemand trouve ses racines dans une sélection opérée à partir de nombreuses souches germaniques, dont les différentes robes pouvaient être marron unicolore, noire ou marron plus ou moins truité, blanche à taches marron, fauve plus ou moins foncé, voire noire panachée de blanc chez le braque du Württemberg. Son véritable nom de braque allemand à poil court revêt une certaine importance outre-Rhin, puisqu’il permet de distinguer ce chien d’arrêt, dénommé *Deutsch Kurzhaar*, du chien à poil raide, le *Deutsch Stichelhaar*, et de celui à poil dur, le *Deutsch Drahthaar*, qui sont également de type braque.

Après un premier modèle, plutôt lourd et peu performant, il s’agissait pour les pionniers de la race d’obtenir un chien chassant d’un trot rapide et ample, tout en se conformant à une notion d’utilisation très polyvalente. Une sélection drastique aboutit à un modèle plus rapide, déployant plus d’entreprise et quêtant au galop. L’embryon de la race fut fixé vers la fin du XIX^e siècle. Ses caractéristiques, des prescriptions pour juger sa morphologie ainsi que des règles simples d’épreuves de travail furent établies par le prince Albrecht de Solms-Braunfeld, cofondateur de la société de cynophilie de son pays et dont il fut un

des principaux animateurs entre 1870 à 1888. Parallèlement, un « braque prussien » largement infusé de sang pointer fit l’objet d’un livre généalogique distinct, avant que les deux races ne soient unies entre les deux guerres mondiales.

La percée du braque allemand fut d’abord timide dans l’est de la France, et ce n’est qu’à partir du début des années 1960 qu’il conquiert le cœur de nombreux chasseurs. À présent assez répandu, le nombre de ses naissances est de 1 200 à 1 300 chiots par an. Ses éleveurs doivent toutefois veiller à ce que sa taille reste élevée, pour lui conserver sa stature, de nombreuses autres races de chiens d’arrêt ayant été réduites sous l’influence des lignées de chiens de *field-trial*. Rustique et doué d’un gros potentiel d’adaptabilité, ce braque au physique imposant entretient une bonne popularité sur nos terrains de chasse.

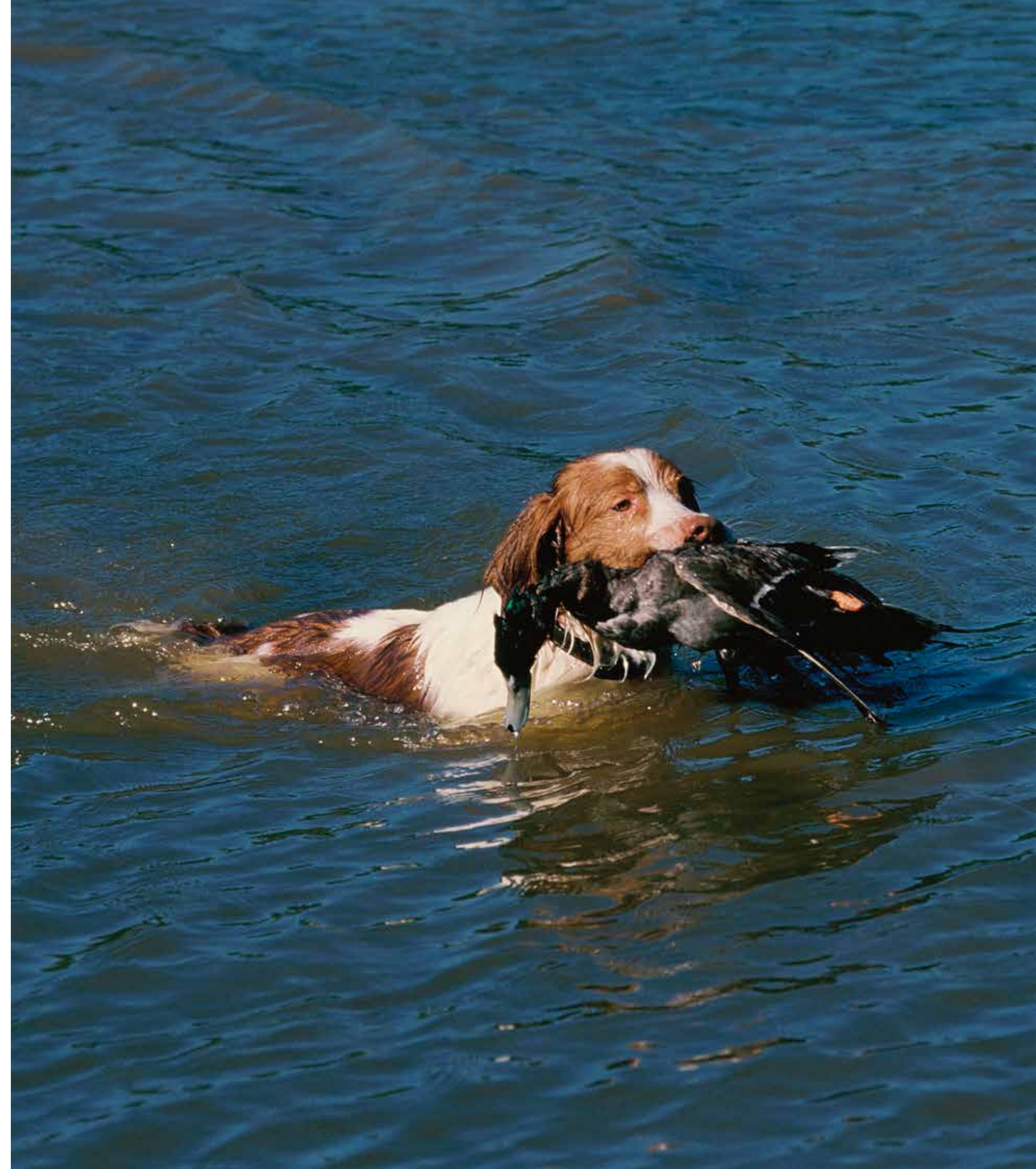
Malgré son poil ras et sa peau fine, le braque allemand ne craint ni les épines, ni l’eau, ni le mauvais temps. D’une endurance à toute épreuve, il est très déterminé dans ses actions. Sa quête est généralement celle de ses congénères continentaux, s’étendant rarement hors de portée du fusil, mais croisant en lacets bien réguliers.

Style de chasse

Lorsqu’il rencontre l’émanation d’un gibier, son action est progressivement freinée. Après quelques foulées au trot, il passe au pas, avant de s’immobiliser dans un arrêt tête haute et oreilles remontées. Il est d’ailleurs intéressant de constater que la fermeté de son arrêt ne se trouve nullement compromise par ses autres mérites. Bien qu’il chasse le nez haut en

authentique chien d’arrêt, il ne néglige pas de poser sa truffe au sol, combinant adroitement le pistage et la prise directe d’émanations, surtout lorsqu’il doit couler. Le rapport lui est souvent naturel et sa puissance lui permet de ramener une grosse pièce abattue. En revanche, il a parfois la dent un peu dure.







COUP D'ŒIL SUR LA RACE

CLASSIFICATION :

Groupe 6, chiens courants,
chiens de recherche au sang
et races apparentées, section
chiens courants de petite taille.
Avec épreuve de travail.

NOM :

beagle

PAYS D'ORIGINE :

Grande-Bretagne

DATE DE CRÉATION

DE LA RACE :

vers 1885, puis reconnaissance
en 1955 par la FCI.

HAUTEUR AU GARROT :

33 à 40 cm pour les deux sexes.

POIL :

court, dense et résistant aux
intempéries.

COULEUR DE LA ROBE :

tricolore (noir, marron et
blanc), bleue, poil de blaireau
ou de lièvre, pie-citron, citron
et blanc, rouge et blanc, feu
et blanc, blanc et marron,
noir et blanc, tout blanc.

Toutes ces couleurs peuvent
également paraître en tant que
moucheture ; l'extrémité de la
queue est blanche.

DIFFUSION : 4/5

PEUT VIVRE EN VILLE : 4/5

ÉDUCATION

ET CARACTÈRE : 4/5

RÉSISTANCE : 4/5



Le beagle

Historique

Comme né d'une légende celtique, il apparaît au III^e siècle dans un poème du barde écossais Ossian, qui décrit un chien très beau, avec une taille et un corps réduits, et néanmoins réputé pour la chasse, et que les Bretons appellent « beagle ». Par la suite, on retrouve ce petit courant régulièrement de siècle en siècle en Grande-Bretagne. Il demeure toutefois bien peu probable que la race ait toujours présenté le type que nous lui connaissons actuellement, d'autant que l'appellation de « beagle » fut longtemps attribuée outre-Manche à des courants parfois assez disparates et seulement réunis par leur petite taille et des qualités de chasse communes. Le *National beagle club* fut créé en 1888 et le *first national field trial*, premier concours d'utilisation, eu lieu en 1890.

Sitôt arrivé chez nous, le beagle acquit rapidement une excellente réputation. Témoin privilégié de la vénerie à la fin du XVIII^e siècle, Le Couteux de Canteleu définissait le beagle comme un « fox-hound vu par le gros bout de la lorgnette ». Manière humoristique de souligner son aspect athlétique et bien

proportionné. Chien bien établi, efficace et d'un type nouveau, son succès fut rapide ; sans doute pour une bonne part à cause de la réussite du Rallye Boissière, équipage angevin créé par Jules de Chabot, dont le petit-fils Bernard de Chabot devint le premier président du Club français du beagle lors de sa fondation en 1921. Contrairement à une idée reçue, le beagle ne possède pas systématiquement une robe tricolore, avec un manteau noir bordé de brun parfois cuivré. Il existe, même en France, des sujets bicolores, pour la plupart blanc et orange (citron), dénommés *lemon*. En outre, il faut savoir qu'un beagle peut aussi être bleu, blanc et noir ou tout blanc, blanc avec diverses nuances de brun ou de rouge, à condition que l'extrémité du fouet soit blanche. Son caractère agréable a sans doute largement contribué à sa popularité, et sa docilité envers son maître et ses proches procure, il est vrai, un agrément supplémentaire. Pour preuve, jouissant d'une popularité sans bornes, il est le courant de race pure le plus répandu en France et dans le monde.

Style de chasse

Le beagle est fin de nez et très criant, avec une gorge de hurleur un peu rauque, parfois de cogneur. Passionné, entreprenant, généreux dans l'effort, il s'avère remarquablement endurant en raison de sa construction, et son galop est puissant et énergique. Sa sortie d'encolure lui permet d'être collé à la voie ou de prendre des émanations aux branches.

Assez souple de caractère pour être obéissant, battant beaucoup de terrain pour trouver une voie, il

est requérant et très lanceur. Dépêchant pour démêler rapidement un défaut, il est bon meneur, tenace sur la voie et chasse gaiement, aussi bien dans des fourrés très épineux que dans des landes, et par tous les temps. Apté à chasser à tir tous les animaux, il s'utilise aussi pour le courre du lièvre et du lapin. Il s'emploie seul ou en couple, mais s'ameute d'une façon remarquable.



Avec l'autour des palombes et le furet, le petit chien courant est un partenaire incontournable du chasseur de lapin.

Tables des matières

Introduction	7	Les leveurs de gibier et retrievers ..	77
Il était une fois le chien de chasse...	9	Le retriever à poil plat	79
La création du monde cynophile	21	Le retriever du Labrador	82
Vingt-cinq valeurs sûres	29	Le cocker spaniel anglais	86
Les familles de chiens	30	L'english springer spaniel	88
Les chiens d'arrêt	33	Les chiens courants	93
Le braque allemand.....	34	Le basset fauve de Bretagne	94
Le braque d'Auvergne	41	Le beagle	99
Le braque français		Le briquet griffon vendéen	102
de type Pyrénées	44	Le porcelaine	104
L'épagneul breton.....	50	Le courant suisse du Jura	109
L'épagneul français.....	57	Le gascon saintongois.....	112
Le petit épagneul de Munster	60	Le griffon nivernais	114
Le griffon d'arrêt		Le griffon bleu de Gascogne.....	119
à poil dur Korthals.....	64	Les terriers et le teckel	123
Le pointer	68	Le teckel	124
Le setter anglais.....	70	Le fox terrier	129
		Le terrier de chasse allemand.....	132
		Le terrier du révérend Russell	136